

LA TOUR-DU-PIN

Les jeudis de l'Histoire : la modernité entre en gare

Jusqu'à l'avènement du chemin de fer, en 1861, il n'y a rien de bien intéressant à signaler au niveau des axes de transport sur le territoire. Il existe quelques chemins vicinaux, le n° 16 qui relie La Tour-du-Pin à Morestel, le n° 17, vers Virieu et le n° 38 qui rallie Aoste. Et puis, il arriva.

Qui ? Le train. Un recueil des actes administratif de 1857 mentionne les contributions en argent ou en prestations à propos de la construction de la ligne de chemin de fer. Elle se construit à deux voies et, dès le départ, il est question de donner une grande importance à la gare de La Tour-du-Pin. L'emplacement de celle-ci était initialement prévu vers l'ouest (côté Cessieu), mais ce projet s'est heurté au propriétaire du

moment, qui n'était autre que le sénateur Reymond. Celui-ci invoque la dévalorisation de sa propriété. Dommage, car du coup, l'embranchement pour Chambéry doit être déplacé à Saint-André. L'industrialisation du canton redonne rapidement de l'importance à l'arrêt turripinois.

Poumon industriel

À la fin du XIX^e siècle, les trains se dirigeant vers Grenoble transportaient 500 tonnes de marchandises et au retour, ils transportaient 850 tonnes. Il fallait tenir compte des courbes et de la rampe qui débutait dès le pont de St Didier. À noter que lors des aménagements pour le TGV, le Réseau ferré de France a dû décaisser à cet endroit. De

nombreuses marchandises arrivent par la gare : l'alfa et la laine pour les couvertures Giroud de Saint-Victor-de-Cessieu, le chanvre avec tous les produits annexes pour la fabrique de toile de Saint-Clair-de-la-Tour... Il y avait aussi des métaux cuivreux, pour l'appareillage électrique de Louis Pommier. Quant au charbon industriel, nécessaire aux tissages et à l'usine à gaz, il provenait des bassins du Gard et de St-Étienne. Restait le charbon, venu de la Mure, qui revenait moins cher en raison de la proximité. La gare "exportait" de la Tour-du-Pin les produits finis et les denrées alimentaires, notamment le beurre et le fromage de Marlieu.

JJB La Tour Prend Gardé,
d'après des notes datées de 1946



Les premiers rails sont posés en 1856 et la gare est inaugurée en 1860. Bien que la gare se soit modernisée, elle a gardé l'aspect qu'elle avait il y a déjà un siècle.